COUP D'ÉTAT : LE BLOC LIBÉRAL-FASCISTE EN ROUE LIBRE

- Vu à la télé -

Le coup de force de Macron, qui impose un Premier Ministre de droite radicale en piétinant une élection qu'il a lui même convoquée, c'est le bloc libéral-fasciste qui en parle le mieux. Ces derniers jours, des déclarations toutes plus hallucinantes les unes que les autres sont tenues par la caste médiatico-politique qui prend en otage le pays.

Prisca Thévenot, l'incroyable porte-parole macroniste dont le métier est d'inverser les valeurs, Cyril Hanouna, animateur qui bénéficie de deux créneaux quotidiens dans les médias de Bolloré, s'est d'abord fendu la poire en direct sur la chaîne C8 : **«Barnier je le trouve rassurant. Macron qu'on l'aime ou pas c'est un génie. Il a appelé le RN pour enfiler la France Insoumise. Les grands gagnants c'est le Rassemblement National. Quelle rigolade !»** Une scène lunaire, diffusée en direct, où un présentateur est mort de rire qu'un président ne respecte pas les urnes et s'allient avec l'extrême droite.

Quelques jours plus tard, sur Europe 1 cette fois : «Économiquement, à un moment, **il va falloir se poser la question des aides** [...] **le plus gros problème aujourd'hui en France, c'est la Sécurité sociale**». ***Rappelons qu'Hanouna est un richissime propriétaire de Yacht qui contourne les règles fiscales.***
Avec ces deux déclarations, le rêve de la bourgeoisie radicalisée a le mérite d'être clair : **un régime autoritaire appliquant une politique au service des possédants et détruisant les droits sociaux.**

Marion Maréchal Le Pen, politicienne néofasciste, fraichement débarquée du parti d'Eric Zemmour, s'adresse au Premier Ministre sur Twitter : «Michel Barnier, c'est le moment de tenir vos promesses». Elle fait référence aux propos xénophobes de ce politicien, totalement aligné avec l'extrême droite. Dans la même veine, Aleksandar Nikolic, élu du Rassemblement National, estime dans les médias : «**Michel Barnier est obligé d'aller vers nous pour éviter la censure». Le RN sait qu'il a déjà gagné et savoure sa victoire.** François Bayrou, conseiller de Macron, qui se présentait jadis comme «centriste» et «démocrate», sur BFM : ***«Le but de cette élection n'était pas de désigner un vainqueur mais d'écarter des gens dont on ne voulait pas».***

On pensait naïvement qu'une élection servait à élire, et que les perdants devaient s'y conformer. Mais le macronisme réinvente les règles. Ceci dit, Bayrou a le mérite d'énoncer les choses clairement : **le projet est de liquider la gauche.**

Bruno Millienne porte-parole du Modem, le parti de Bayrou : **«Il faut arrêter de diaboliser le RN**». **Dédiaboliser l'extrême droite et diaboliser la gauche**, on a compris le message.Jean-Michel Blanquer, ancien ministre de l'Éducation : **«Toute la France a intérêt à ce que Michel Barnier réussisse»**. «Toute la France» dans la tête de ce politicien dont la place est en prison, c'est une poignée de vieux riches parisiens de leur entourage. Mathieu Valet, policier et eurodéputé du RN, sur Europe 1 : **les élus de la France Insoumise «me font vomir, parce qu'ils ne respectent ni la police, ni les juifs, ni la France, et voter pour des gens comme ça, je ne**

comprends pas». Laurent Wauquiez, élu Les Républicains mis en cause pour des détournements de fonds : «***Notre pays a besoin d'une politique de droite : pas de hausse d'impôts, plus de sécurité, moins d'immigration. Nous serons aux côtés de Michel Barnier, pour que ces politiques, essentielles pour redresser la France, soient menées»***. Il oublie de préciser que son parti de repris de justice pèse moins de 5%. Yann Moix enfin, ancien néo-nazi puis réalisateur devenu bouffon sur les plateaux télé, s'est lâché sur C8 : **«je souhaite la mort d'Aymeric Caron».**

Un appel à la mort d'un élu, longuement développé avec le sourire, et ponctué de rires de l'assistance. Si ces propos avaient visé n'importe quel autre groupe politique, ils auraient déclenché un scandale. Mais ***réclamer des violences voire la mort de personnalités de gauche est désormais valorisé dans les médias français***.